

# Le hollandais sans peine

## Fiche de préparation de séquences

Difficulté de lecture : niveau 2

Pour que Jean-Charles apprenne l'allemand, ses parents l'emmènent en vacances en Allemagne, dans un camping. Jean-Charles se lie effectivement avec un garçon de son âge. Comme aucun ne parle la langue de l'autre, ils en inventent une autre, que Jean-Charles fait passer pour du hollandais à ses parents. Ce roman d'humour repose sur un type de structure très théâtral ; d'ailleurs, il pourrait être adapté par les enfants sous forme de spectacle. Mais au-delà de l'humour, c'est véritablement une **initiation à la linguistique**, car les jeunes héros inventent d'abord un lexique puis une syntaxe. Il est donc facile de **faire reconstituer par les élèves une méthode de hollandais de la compléter ensuite**, voire d'inventer une autre langue.

**Séance 0: pas obligatoire : travail sur la couverture et la 4ème de couverture**

Cf [annexe 0 tableau d'hypothèses](#)

**Objectifs :**

- Se servir des informations portées sur la couverture d'un livre pour émettre des hypothèses et se poser des questions sur le contenu du livre
- Participer à un débat sur l'interprétation d'un texte littéraire en étant susceptible de vérifier dans le texte ce qui interdit ou permet l'interprétation défendue.

**Matériel :** une feuille par enfant avec la couverture et la 4<sup>ème</sup> de couverture du livre.

1 feuille par groupe pour écrire et transmettre à la classe

Découverte de l'objet.

Tableau d'hypothèses qu'on rectifiera chaque fois que nécessaire tout au long des découvertes de la lecture.

**Organisation :** 6 groupes d'élèves :

2 groupes sur les choses que l'on sait par la photocopie fournie.

2 groupes sur les choses dont on n'est pas sûr.

2 groupes sur les questions que l'on se pose.

Consigne du maître : « **chaque groupe a une partie du tableau à remplir. Concertez-vous et noter les choses que vous voulez mettre dans votre partie du tableau** » 10' avant la mise en commun.

Mise en commun au tableau. 15'

Trace écrite par les élèves : tableau rempli avec les idées de la classe.

**Séance 1 : pages 11 à 19**

Cf [annexe 1 texte pour les 2 groupes](#)

**Objectifs :**

- Reformuler dans ses propres mots une lecture entendue
- Participer à un débat sur l'interprétation d'un texte littéraire en étant susceptible de vérifier dans le texte ce qui interdit ou permet l'interprétation défendue.

**Matériel :** une feuille par élève **le hollandais sans peine (1)** (deux feuilles différentes : une pour le groupe 1 une pour le groupe 2).

Une feuille de vérification individuelle de compréhension par élève

Cf [annexe 1 texte pour les 2 groupes](#)

**Organisation :** classe entière.

—Début lu par le maître (les élèves ont la feuille retournée sur leur table).

Les enfants disent ce qu'ils ont compris de cette lecture. Le maître note au tableau les propositions des enfants.

→deuxième partie lue par les élèves (ils n'ont pas tous la même partie). Ils doivent deviner la fin de leur paragraphe.

Consigne du maître : **vous devez trouver ce que dit Jean-Charles.**

Concertation à 2 (un G1 et un G2 ensemble) sur leurs propositions.

Consigne du maître : **vous devez trouver le point commun entre vos deux paragraphes.**

→mise en commun avec le groupe classe.

L'indices pour le G1 est « dessinant dans l'air des petits carrés » il demande les papiers d'identité. L'indice pour le groupe 2 est « dessinant dans l'air des petits triangles » : il demande d'aller planter les tentes.

**Pour terminer (ou le lendemain) le maître lit à haute voix de la page 20 à 24 : « au dîner, mon père...la tente d'à côté »**

Cf [annexe 2 lecture par le maître](#)

Emission d'hypothèses pour la suite. Relecture à la maison du passage lu par le maître.

**Séance 2 : page 24 à 35**

lecture par un élève (page 24 à 30)

cf [annexe 3 lecture par un élève](#)

**Objectifs :**

- Reformuler dans ses propres mots une lecture entendue.
- Lire un texte à voix haute avec une interprétation personnelle. (pour l'élève qui lit)

**Matériel :** une feuille **le hollandais sans peine (3)** pour chaque élève de ce que va lire l'enfant à donner après la séance.

Organisation : Travail collectif les élève écoutent la lecture. Ils posent des questions s'ils n'ont pas bien compris.

→Mise en commun de ce qui a été compris et résumé de la lecture.

→Emission d'hypothèses sur ce qu'a pu dire Jean-Charles .

→Fin de la lecture par le maître (page 30 à 35) pour répondre aux hypothèses proposées.

Cf [annexe 3bis lecture par le maître](#)

Distribution de la feuille lue par le maître aux élèves

Début du dictionnaire de traduction Français- « hollandais »

Prendre une feuille de classeur avec une présentation titrée « dictionnaire de traduction Français- « hollandais »

Consigne : « **retrouvez dans le texte que je viens de vous distribuer la signification en français des mots « hollandais » suivants : chprout, trabeun, chrapati, gaboum, chrouillasse»**

**Séance 3 : pages 36 à 41**

Cf [annexe 4 lecture puzzle](#)

Remettre un texte dans l'ordre par groupe.

**Objectifs :**

- Comprendre la lecture d'autres élèves
- Lire à haute voix tout texte utile à l'avancée du travail.
- Commencer à prendre en compte les points de vu des autres membres du groupe
- Commencer à rapporter devant la classe la production du groupe

**Matériel :** une feuille complète pour le maître, une feuille découpée avec un morceau différent du texte pour chaque élève d'un même groupe (voire deux morceaux pour les bons lecteurs) pour la fin de la séance une feuille par élève pour garder la trace du texte

**Organisation :** travail collectif puis par groupe de 5 puis mise en commun collective.

→résumé oral par un élève des séances précédentes

→lecture du 1<sup>er</sup> morceau par le maître.

Mise en groupe des élèves.

Consigne : « vous devez travailler en groupe remettre dans l'ordre les morceaux que l'on vous donne pour reconstituer le passage. Vous n'avez pas le droit de regarder le morceau de vos amis. »

- mise en commun des réponses.
- Distribution de la feuille récapitulative et lecture individuelle.
- Vérification individuelle de compréhension. Cf. [annexe 4 bis](#) choisir le bon résumé
- continuer le « dictionnaire de traduction français- « hollandais »

#### **Séance 4 : pages 42 à 46**

Dévoilement progressif

cf. [annexe 5 dévoilement progressif](#)

#### **objectifs :**

- Après avoir entendu un texte, le développer en imaginant la suite immédiate
- Exposer ses propositions de réponse et expliciter les raisons qui ont conduit à celles-ci.

Matériel : cf. [annexe 5 dévoilement progressif](#)

15 feuilles Le hollandais sans peine séance 5 dévoilement progressif découpées en 4 morceaux  
1 feuille du maître Le hollandais sans peine séance 5 dévoilement progressif

Une feuille par élève le hollandais sans peine séance 5 texte récapitulatif (à donner en fin de séance)

Une feuille par élève (coupée en deux) pour la vérification individuelle de compréhension Cf.

[annexe 5bis](#)

**Organisation :** classe entière et binôme

- Le maître lit la première partie la distribue (1 pour deux) et pose la question : « **que va-t-il se passer ?** »
- les binômes imaginent la suite (5 minutes) et 5 binômes proposent leurs réponses notées au tableau par le maître
- le maître donne la suite : lecture à haute voix par le maître puis distribution du deuxième papier et question suivante : « **que s'est-il passé ?** »
- les binômes imaginent ce qu'il s'est passé (5 minutes) et 5 binômes proposent leurs réponses notées au tableau par le maître
- le maître donne la suite : lecture à haute voix par le maître puis distribution du troisième papier et question suivante : « **que va-t-il se passer ?** »
- les binômes imaginent ce qu'il va se passer (5 minutes) et 5 binômes proposent leurs réponses notées au tableau par le maître.
- Le maître lit la fin de l'histoire.
- Vérification individuelle de compréhension cf. [annexe 5 bis](#) remettre des événements dans l'ordre chronologique

**Travail individuel :**

Consigne : « vous complétez votre dictionnaire français- hollandais avec les nouveaux mots. »

Pour terminer (ou le lendemain) le maître lit à haute voix de la page 47 à 53 « Christine ma petite sœur ... « bravo » en français » cf [annexe 6 lecture par le maître](#)

- les élèves relisent le texte à la maison avant la dernière séance

#### **Séance 6: pages 54 et 55**

Lecture bouches à oreilles par 3 élèves

Texte donné à un groupe (les bouches) qui prépare la lecture à haute voix et des questions à donner au reste de la classe (les oreilles)

#### **Objectifs :**

- Lire à haute voix tout texte utile à l'avancée du travail pour les bouches
- Reformuler dans ses propres mots une lecture entendue

- Répondre à des questions écrites après avoir entendu une lecture orale..

**Organisation** : classe entière :

Distribution des questions. Le maître demande aux oreilles de lire les questions.  
les bouches lisent le texte aux oreilles.

Ils demandent s'ils ont des questions à propos de la lecture.

Les oreilles répondent aux questions écrites.

A la fin de la séance le maître donne le texte aux élèves.

**C'est la fin du livre :**

On va comparer les dictionnaires Français - « hollandais ». et le compléter si nécessaire.

Prolongement :

chanson d'Henri Des : Polyglotte

écrire une phrase du livre que l'on a aimé (pour affichage : mémoire de l'œuvre)



## Le hollandais sans peine1

Marie-Aude Murail

C'est dans ma neuvième année que j'ai appris le hollandais. À cette époque-là, j'avais un papa, un chic type dans mon genre, qui voulait que ses enfants réussissent dans la vie. Lui n'avait pas beaucoup travaillé à l'école ; ce qui ne l'empêchait pas, tous les étés, de nous acheter à ma sœur Christine et à moi des « cahiers de vacances ». Christine adorait ça. Le lundi soir, elle avait déjà fait son cahier jusqu'au jeudi. Moi, je n'ai jamais pu terminer le mien.

Cette année-là, papa nous dit :

- Nous allons camper à l'étranger.

Il se tourna vers maman :

- J'ai pensé que pour les enfants, ce serait bien que nous allions en Allemagne. Ils entendront parler allemand toute la journée. C'est ce qu'on appelle un « bain de langue ».

Moi, je rêvais surtout de bains de mer. Je demandai :

- Ça sert à quoi, un bain de langue ?

Papa explosa :

- Mais bon sang, Jean-Charles ! À la fin du mois tu sauras parler allemand. C'est très important, pour réussir dans la vie, de savoir parler une langue étrangère.

Je demandai :

- Et toi, tu sais l'allemand ?

Mon papa toussa un peu et répondit : « un peu. » Ce qui était un vrai mensonge.

Au mois d'août nous sommes donc partis vers l'Allemagne pour apprendre l'allemand, nos précieux cahiers de vacances glissés dans nos bagages entre la bouée et le maillot de bain.

### **Groupe 1 :**

Nos ennuis commencèrent à la douane. Le douanier allemand se mit à nous parler tout en dessinant dans l'air des petits carrés. Nous ne comprenions rien. Papa ouvrit le coffre, les valises, la sacoche ; il allait même vider ses poches quand je lui dis :

- Je crois qu'il \_\_\_\_\_

---

C'était exact. Papa prit son air des grands jours et nous expliqua :

- L'allemand est une langue très difficile. Très belle mais très difficile.

Prénom : \_\_\_\_\_

Date : \_\_\_\_\_

## Le hollandais sans peine 1

Marie-Aude Murail

C'est dans ma neuvième année que j'ai appris le hollandais. À cette époque-là, j'avais un papa, un chic type dans mon genre, qui voulait que ses enfants réussissent dans la vie. Lui n'avait pas beaucoup travaillé à l'école ; ce qui ne l'empêchait pas, tous les étés, de nous acheter à ma sœur Christine et à moi des « cahiers de vacances ». Christine adorait ça. Le lundi soir, elle avait déjà fait son cahier jusqu'au jeudi. Moi, je n'ai jamais pu terminer le mien.

Cette année-là, papa nous dit :

- Nous allons camper à l'étranger.

Il se tourna vers maman :

- J'ai pensé que pour les enfants, ce serait bien que nous allions en Allemagne. Ils entendront parler allemand toute la journée. C'est ce qu'on appelle un « bain de langue ».

Moi, je rêvais surtout de bains de mer. Je demandai :

- Ça sert à quoi, un bain de langue ?

Papa explosa :

- Mais bon sang, Jean-Charles ! À la fin du mois tu sauras parler allemand. C'est très important, pour réussir dans la vie, de savoir parler une langue étrangère.

Je demandai :

- Et toi, tu sais l'allemand ?

Mon papa toussa un peu et répondit : « un peu. » Ce qui était un vrai mensonge.

Au mois d'août nous sommes donc partis vers l'Allemagne pour apprendre l'allemand, nos précieux cahiers de vacances glissés dans nos bagages entre la bouée et le maillot de bain.

### Groupe 2 :

Les choses s'aggravèrent une fois au camping. Le gardien était tout aussi bavard que le douanier et après une journée de route en voiture, nous n'avions pas fait beaucoup de progrès en allemand. Papa s'épongeait le front, maman répétait :

- mais qu'est ce qu'il nous veut ?

et le gardien continuait à parler, tout en dessinant dans l'air de petits triangles. Je dis à papa :

- Il veut \_\_\_\_\_

---

C'était exact. Le gardien me remercia d'un signe de tête et papa me dit :

- tu es sûrement doué pour l'allemand, Jean-Charles.

Prénom : \_\_\_\_\_

Date : \_\_\_\_\_

Vérification individuelle de compréhension :

Quel âge a Jean-Charles quand il apprend le hollandais ?

- 13 ans
- 9 ans
- 8 ans
- 12 ans

Quelle langue le papa de Jean-Charles veut-il que ses enfants apprennent ?

- L'anglais
- Le hollandais
- L'allemand
- Le suédois

Que demande le douanier ?

- Un paquet de cigarettes.
- Les valises.
- Des livres.
- Les papiers d'identité.

Que dit le gardien du camping ?

- Qu'ils peuvent aller planter leur tente.
- Qu'ils peuvent aller faire la vaisselle.
- Qu'ils doivent tracer des triangles.
- qu'ils doivent montrer leurs papier d'identité.

Pourquoi le père pense que Jean-Charles est doué pour les langues ?

---

---

---

Prénom : \_\_\_\_\_

Date : \_\_\_\_\_

## **Le hollandais sans peine (2)**

Au dîner mon père m'expliqua comment je devais prendre mon bain de langue :

- Tu vas faire connaissance avec un petit garçon allemand de ton âge. Vous jouerez ensemble, il te dira des mots en allemand, tu les répéteras et ça viendra tout seul.

Je bougonnai :

- Je n'ai pas envie de jouer avec un garçon allemand.

Maman s'écria :

- Les enfants allemands sont aussi bien que les enfants français !
- Non, ils sont bêtes, dis-je.

Mon père prit de nouveau son air des grands jours :

- Jean-Charles, tu me fais de la peine. Les enfants ont tous la même valeur, qu'ils soient blancs ou noirs, espagnols ou allemands.

Je répétais tout bas :

- Ils sont bêtes.

Mais vraiment tout bas pour ne pas déchaîner une tempête.

C'est alors qu'une dame blonde accompagnée d'un petit garçon blond aussi passèrent devant notre tente. Ils portaient la vaisselle du dîner dans deux cuvettes.

La dame nous regarda, sourit et nous dit quelque chose.

- Bonsoir ! Claironnèrent Papa et Maman.

Le petit garçon nous jeta un coup d'œil. Il avait mon âge il était probablement allemand, il campait à deux pas de nous.

- Et tu vois, dit mon père, il aide sa maman à faire la vaisselle.
- Propose-lui une partie de ballon, ajouta ma mère.

Mes parents me regardaient, ma sœur me regardait, les voisins de tente me regardaient, même le chien du gardien me regardait. La terre entière attendait que j'aie joué au ballon avec le petit garçon allemand. Je haussai les épaules, je donnai un coup de pied dans mon ballon et je me dirigeai en ronchonnant vers la tente d'à côté.

### Le hollandais sans peine (3)

Le petit garçon semblait m'attendre, les mains sur les hanches. Je shootai. Il arrêta mon ballon sans effort. Il était sûrement idiot mais il n'était pas maladroit. La partie s'engagea. Au bout de dix minutes, j'avais oublié mon bain de langue, mais je m'amusais bien. Le petit garçon blond bloqua le ballon sous son pied et, tapant sur sa poitrine, il me cria :

- Niclausse !

Ou quelque chose dans ce genre-là. Je compris qu'il se présentait. Je tapai sur ma poitrine et pour plaisanter, je criai :

- Moi, Tarzan !

Mon nouveau camarade était un enfant sérieux. Il répéta après moi :

- Moatazan.

Il avait l'intention de prendre un bain de langue. Il répéta une deuxième fois :

« Moatazan », avec beaucoup d'application. Je n'aimais pas tellement mon prénom. Je songeai que « Moatazan » ferait tout aussi bien l'affaire que « Jean-Charles » pendant ce mois d'août.

Nous nous assîmes dans l'herbe. L'idée me traversa alors qu'il était très difficile de devenir le copain de quelqu'un qui ne dit pas un seul mot de la même façon que vous. Mon ami Niclausse cueillit une fleur et prononça un mot comme « flour » ou « flaour » ou peut-être « flaveur ». Par politesse je répétai. Il éclata de rire. J'avais sans doute mal prononcé. Il me fit signe ensuite de donner son nom à la fleur dans ma langue.

Que se passa-t-il dans ma tête à ce moment là ? Je trouvai tout à coup stupide d'appeler « fleur » une fleur. Je savais bien que c'était son nom ! Alors je dis :

Prénom : \_\_\_\_\_

Date : \_\_\_\_\_

### Le hollandais sans peine (3 bis)

- chprout !

Niclausse répéta :

- chprout.

C'était sûrement un très bon élève à l'école. Je secouai la tête pour lui indiquer qu'il prononçait mal. Je rectifiai :

- chprouout !

pris soudain d'une véritable folie, je lui montrai un arbre :

- trabeun !
- trabeun, dit Niclausse.

Puis, pour ne pas perdre le vocabulaire fraîchement acquis, il récapitula :

- chprout, trabeun !

je fis bravo en tapant dans mes mains. Puis je lui désignai notre toile de tente :

- Chrapati.
- chrapati, fit Niclausse, élève docile.

Au bout du dixième mot, je pris peur de tout mélanger, d'autant que Niclausse était doué d'une mémoire redoutable. Je courus à ma tente en criant :

- Moatazan chrapati...

ce qui signifiait, bien évidemment, que j'allais faire un saut jusqu'à ma tente. Niclausse me comprit parfaitement.

Mes parents me virent entrer, tout excité.

- Tu t'amuses bien ? me demanda Papa.
- Oh oui ! je vais écrire des mots dans un cahier.

Je me saisis du fameux cahier de vacances.

- des mots d'allemand ? demanda mon père, plein d'espoir.
- Non, criai-je en m'enfuyant, c'est du hollandais ! Niclausse est hollandais !

J'étais ravi de cette dernière trouvaille.

Le lendemain après-midi, j'avais déjà recouvert six feuilles de mon cahier de vacances avec un lexique franco - « hollandais ». Comme j'étais un excellent professeur, Niclausse progressait très vite. En fin de journée, nous avions presque des petites conversations. Je disais :

- Moatazan gaboum chrouillasse.

Ce qui voulait dire:

- Moatazan aimer mer.

Niclausse me répondait avec conviction :

- Niclausse gaboum chrouillasse.

Mon ami était persuadé qu'il apprenait le français et je crois bien que de temps en temps, il allait répéter un mot de français à ses parents.

Annexe 4 lecture puzzle

**A**

Le soir, mon père me demanda sévèrement :

- Tu as fait ton cahier de vacances ?

Maman intervint, toujours prête à me trouver de bonnes excuses :

- Ecoute, il a fait du hollandais toute la journée. Il peut bien se reposer.

**E**

Je pris un air des plus fatigués. Papa me passa la main dans les cheveux.

- Alors, sais-tu comment on dit « bonjour » en hollandais ?

Je n'y avais pas encore pensé.

J'improvisai :

- C'est « houlai ! »

**C**

Papa regarda ma mère en riant :

- C'est drôle comme langue, tu ne trouves pas ? « Houlai ! »

Naturellement, le lendemain matin, quand papa aperçut la maman de Niclausse, il leva la main et lança un « houlai ! » retentissant. La dame s'arrêta, indécise, puis elle sourit et répondit :

**G**

- Houlai !

Elle venait d'apprendre à dire « bonjour » en français. Décidément mon invention faisait plus d'un heureux.

Par malheur mon père était quelqu'un de très systématique. Puisque je ne faisais pas mon cahier de vacances, j'étais tenu d'apprendre au moins dix mots de hollandais par jour. Mon père m'énuméra tout ce que je devais savoir :

**B**

- les vêtements, la nourriture, les parties du corps, les chiffres, les saisons...

J'étais catastrophé. Arriverais-je à inventer dix mots nouveaux par jour ?

**D**

Niclausse était encore plus dangereux que mon père. Il apprenait mes listes de vocabulaire en un clin d'œil et il allait finir par savoir le français mieux que moi !

Le soir, assis sur un pliant, la lampe à gaz sifflant au-dessus de ma tête, je récitais mon hollandais à Papa. Mon père disait :

- Chaussette ?

Je répondais :

- « Tramil ». « Tramilès » au pluriel.
- Pantalon ?
- « padpad »
- short ?
- « pad »

**F**

Papa se tourna alors vers Maman :

- C'est intéressant comme langue. Un short est un petit pantalon. Donc le short c'est « pad » et le pantalon c'est « padpad ». C'est logique, c'est beaucoup plus logique que le français.

Prénom : \_\_\_\_\_

Date : \_\_\_\_\_

## Le hollandais sans peine 4

Le soir, mon père me demanda sévèrement :

- Tu as fait ton cahier de vacances ?

Maman intervint, toujours prête à me trouver de bonnes excuses :

- Ecoute, il a fait du hollandais toute la journée. Il peut bien se reposer.

Je pris un air des plus fatigués. Papa me passa la main dans les cheveux.

- Alors, sais-tu comment on dit « bonjour » en hollandais ?

Je n'y avais pas encore pensé. J'improvisai :

- C'est « houlai ! »

Papa regarda ma mère en riant :

- C'est drôle comme langue, tu ne trouves pas ? « Houlai ! »

Naturellement, le lendemain matin, quand papa aperçut la maman de Niclausse, il leva la main et lança un « houlai ! » retentissant. La dame s'arrêta, indécise, puis elle sourit et répondit :

- Houlai !

Elle venait d'apprendre à dire « bonjour » en français. Décidément mon invention faisait plus d'un heureux.

Par malheur mon père était quelqu'un de très systématique. Puisque je ne faisais pas mon cahier de vacances, j'étais tenu d'apprendre au moins dix mots de hollandais par jour. Mon père m'énuméra tout ce que je devais savoir :

- les vêtements, la nourriture, les parties du corps, les chiffres, les saisons...

J'étais catastrophé. Arriverais-je à inventer dix mots nouveaux par jour ?

Niclausse était encore plus dangereux que mon père. Il apprenait mes listes de vocabulaire en un clin d'œil et il allait finir par savoir le français mieux que moi !

Le soir, assis sur un pliant, la lampe à gaz sifflant au-dessus de ma tête, je récitais mon hollandais à Papa. Mon père disait :

- Chaussette ?

Je répondais :

- « Tramil ». « Tramilès » au pluriel.
- Pantalon ?
- « padpad »
- short ?
- « pad »

Papa se tourna alors vers Maman :

- C'est intéressant comme langue. Un short est un petit pantalon. Donc le short c'est « pad » et le pantalon c'est « padpad ». C'est logique, c'est beaucoup plus logique que le français.

Vérification individuelle de compréhension :

Le hollandais sans peine

**Voici trois résumés : entoure le bon. Et justifie ton choix**

**A** Jean-Charles n'est plus obligé de faire ses cahiers de vacances car, selon sa mère, il fait du hollandais toute la journée. Mais son père veut qu'il apprenne dix mots de hollandais par jour. En revanche, Niclausse n'apprend pas les listes de vocabulaire qu'invente Jean-Charles. Le soir Jean-Charles récite ses listes à son père.

**B** Jean-Charles n'a plus besoin de faire ses cahiers de vacances car, selon sa mère, il parle hollandais avec son ami Niclausse. Mais son père veut qu'il apprenne trente mots de hollandais par jour. Niclausse est pire que son père : il apprenait les listes de vocabulaire très vite. Le soir Jean-Charles récite ses listes à son père.

**C** Jean-Charles n'a plus besoin de faire ses cahiers de vacances car, selon sa mère, il fait du hollandais toute la journée. Mais son père veut qu'il apprenne dix mots de hollandais par jour. Niclausse est pire que son père : il apprenait les listes de vocabulaire très vite. Le soir Jean-Charles récite ses listes à son père.

Je choisis le résumé \_\_\_\_\_.

J'ai éliminé le résumé \_\_\_\_\_ parce que

---

---

J'ai éliminé le résumé \_\_\_\_\_ parce que

---

---

---

**Le hollandais sans peine séance 4 dévoilement progressif**

**Feuille du maître :**

Un midi, tandis que je révisai mon hollandais, j'entendis ma mère qui marmonnait :

- Ah zut ! Plus d'œuf pour la mayonnaise.

Elle m'appela :

- Jean-Charles ! Comment dit-on « œuf » en hollandais ?

Je répondis machinalement :

- « Vroug ».

Nous venions d'apprendre les aliments avec Niclausse.

- « Vroug », répéta Maman.

Et elle s'éloigna à grands pas. Je sursautai :

- mais Maman...

**Stop : que va-t-il se passer ?**

Trop tard. Ma mère se dirigeait vers la chrapati voisine. Elle allait dire « houlai ! » et demander un « vroug ». J'attendis quelques instants en me mordant les doigts d'inquiétude. Ma mère revint l'air désolé...

**Stop : que s'est-il passé?**

Elle porte une bouteille :

- La dame m'a donné du vinaigre, me dit-elle.
- Tu n'as pas un bon accent, expliquai-je, c'est très important l'accent en hollandais.

Maman me regarda.

- Eh bien, vas-y, toi. Ils te comprendront.

Ma mère avait l'air d'en être tellement sûre. Je ne voulais pas la décevoir. Je me rendis chez nos voisins, en traînant des pieds. Comment faire comprendre à cette dame qu'il me fallait un œuf?

**Stop : que va-t-il se passer ?**

La maman de Niclausse me vit entrer et me salua en Français :

- Houlai !
- Houlai ! Dis-je, de plus en plus désespéré.

Niclausse entra alors en courant :

- Houlai, Moatazan !

Mon visage s'éclaira. Niclausse était là. Tout devenait simple. Nous parlions la même langue, lui et moi.

- vroug, dis-je

Niclausse se tourna vers sa maman et dit quelque chose comme « anègue ». La dame me fit signe avec les doigts. Un, deux, trois ?

- Nu, dveuch, trioche ? Me demanda Niclausse.

Nous avons appris à compter jusqu'à 20.

- Nu, dis-je, nu vroug.

Je revins portant fièrement mon œuf. Maman me félicita, et papa en profita pour me faire un discours sur l'intérêt pratique des langues étrangères. Ma mère s'inquiéta soudain :

- Tu as dit merci, au moins ?

Pour qui me prenait-on ? Bien sûr que j'avais dit merci. « Spretzouille » en Hollandais

## Morceaux à distribuer aux élèves au fur et à mesure

Un midi, tandis que je révisai mon hollandais, j'entendis ma mère qui marmonnait :

- Ah zut ! Plus d'œuf pour la mayonnaise.

Elle m'appela :

- Jean-Charles ! Comment dit-on « œuf » en hollandais ?

Je répondis machinalement :

- « Vroug ».

Nous venions d'apprendre les aliments avec Niclausse.

- « Vroug », répéta Maman.

Et elle s'éloigna à grands pas. Je sursautai :

- mais Maman...

✂.....

Trop tard. Ma mère se dirigeait vers la chrapati voisine. Elle allait dire « houlaï ! » et demander un « vroug ». J'attendis quelques instants en me mordant les doigts d'inquiétude. Ma mère revint l'air désolé...

✂.....

Elle porte une bouteille :

- La dame m'a donné du vinaigre, me dit-elle.
- Tu n'as pas un bon accent, expliquai-je, c'est très important l'accent en hollandais.

Maman me regarda.

- Eh bien, vas-y, toi. Ils te comprendront.

Ma mère avait l'air d'en être tellement sûre. Je ne voulais pas la décevoir. Je me rendis chez nos voisins, en traînant des pieds. Comment faire comprendre à cette dame qu'il me fallait un œuf ?

✂.....

La maman de Niclausse me vit entrer et me salua en Français :

- Houlaï !
- Houlaï ! Dis-je, de plus en plus désespéré.

Niclausse entra alors en courant :

- Houlaï, Moatazan !

Mon visage s'éclaira. Niclausse était là. Tout devenait simple. Nous parlions la même langue, lui et moi.

- vroug, dis-je

Niclausse se tourna vers sa maman et dit quelque chose comme « anègue ». La dame me fit signe avec les doigts. Un, deux, trois ?

- Nu, dveuch, trioche ? Me demanda Niclausse.

Nous avons appris à compter jusqu'à 20.

- Nu, dis-je, nu vroug.

Je revins portant fièrement mon œuf. Maman me félicita, et papa en profita pour me faire un discours sur l'intérêt pratique des langues étrangères. Ma mère s'inquiéta soudain :

- Tu as dit merci, au moins ?

Pour qui me prenait-on ? Bien sûr que j'avais dit merci. « Spretzouille » en Hollandais

Prénom : \_\_\_\_\_

Date : \_\_\_\_\_

## Le hollandais sans peine 5

Un midi, tandis que je révisai mon hollandais, j'entendis ma mère qui marmonnait :

- Ah zut ! Plus d'œuf pour la mayonnaise.

Elle m'appela :

- Jean-Charles ! Comment dit-on « œuf » en hollandais ?

Je répondis machinalement :

- « Vroug ».

Nous venions d'apprendre les aliments avec Niclausse.

- « Vroug », répéta Maman.

Et elle s'éloigna à grands pas. Je sursautai :

- mais Maman...

Trop tard. Ma mère se dirigeait vers la chrapati voisine. Elle allait dire « houlaï ! » et demander un « vroug ». J'attendis quelques instants en me mordant les doigts d'inquiétude. Ma mère revint l'air désolé...

Elle porte une bouteille :

- La dame m'a donné du vinaigre, me dit-elle.
- Tu n'as pas un bon accent, expliquai-je, c'est très important l'accent en hollandais.

Maman me regarda.

- Eh bien, vas-y, toi. Ils te comprendront.

Ma mère avait l'air d'en être tellement sûre. Je ne voulais pas la décevoir. Je me rendis chez nos voisins, en traînant des pieds. Comment faire comprendre à cette dame qu'il me fallait un œuf ?

La maman de Niclausse me vit entrer et me salua en Français :

- Houlaï !
- Houlaï ! Dis-je, de plus en plus désespéré.

Niclausse entra alors en courant :

- Houlaï, Moatazan !

Mon visage s'éclaira. Niclausse était là. Tout devenait simple. Nous parlions la même langue, lui et moi.

- vroug, dis-je

Niclausse se tourna vers sa maman et dit quelque chose comme « anègue ». La dame me fit signe avec les doigts. Un, deux, trois ?

- Nu, dveuch, trioche ? Me demanda Niclausse.

Nous avons appris à compter jusqu'à 20.

- Nu, dis-je, nu vroug.

Je revins portant fièrement mon œuf. Maman me félicita, et papa en profita pour me faire un discours sur l'intérêt pratique des langues étrangères. Ma mère s'inquiéta soudain :

- Tu as dit merci, au moins ?

Pour qui me prenait-on ? Bien sûr que j'avais dit merci. « Spretzouille » en Hollandais

Prénom : \_\_\_\_\_

Date : \_\_\_\_\_

Vérification individuelle de compréhension :

Le hollandais sans peine

**Remets les évènements dans l'ordre chronologique**

- A. Heureusement, Niclausse est là pour le comprendre.
- B. Jean-Charles ne sait pas comment demander un œuf à la mère de Niclausse.
- C. La maman de Jean-Charles n'a plus d'œufs.
- D. Elle demande à Jean-Charles comment on dit œuf en hollandais et part chez la mère de Niclausse.
- E. Du coup, elle envoie Jean-Charles chercher un œuf dans la famille de Niclausse.
- F. Jean-Charles revient dans la tente avec un œuf.
- G. Elle revient avec une bouteille de vinaigre.

1	2	3	4	5	6	7

La maman de Niclausse, quand elle dit « Houlaï » pense qu'elle parle :

- Français
- Hollandais
- Allemand

Prénom : \_\_\_\_\_

Date : \_\_\_\_\_

Vérification individuelle de compréhension :

Le hollandais sans peine

**Remets les évènements dans l'ordre chronologique**

- A. Heureusement, Niclausse est là pour le comprendre.
- B. Jean-Charles ne sait pas comment demander un œuf à la mère de Niclausse.
- C. La maman de Jean-Charles n'a plus d'œufs.
- D. Elle demande à Jean-Charles comment on dit œuf en hollandais et part chez la mère de Niclausse.
- E. Du coup, elle envoie Jean-Charles chercher un œuf dans la famille de Niclausse.
- F. Jean-Charles revient dans la tente avec un œuf.
- G. Elle revient avec une bouteille de vinaigre.

1	2	3	4	5	6	7

La maman de Niclausse, quand elle dit « Houlaï » pense qu'elle parle :

- Français
- Hollandais
- Allemand

## Le hollandais sans peine 6

Christine, ma petite sœur, avait bien vite repéré que mon ami Niclausse avait lui-même une sœur. Par chance Christine n'était pas du tout attirée par le hollandais. Elle se contenta de savoir que son amie se prénomrait « Barbra » et elle joua avec elle à s'ensevelir dans le sable.

Un jour les parents de Niclausse partirent faire un tour en voilier et par suite de vents contraires, tardèrent à revenir au port. Niclausse «était un peu inquiet, mais ns études le distraient. Soudain ma mère arriva près de nous en criant :

- Avez-vous vu Christine ?

Plus de Christine, plus de Barbra. Ni dans le camping, ni sur la plage privée.

- Gouda Christine ? demandai-je à Niclausse.

« Gouda ? » voulait dire « où ? »

- Gouda Barbra ? insistai-je.

Mon ami se redressa d'un bond et me dit :

- Chrapati chrouillasse.
- Qu'est-ce qu'il raconte ? demanda Maman.

Je traduisis :

- il parle d'une tente près de la mer. Il y a des gens qui font du camping sauvage, là-bas. Il croit que les filles sont là.

Nous nous mîmes à courir vers la mer. A la façon dont Niclausse galopait à mes côtés, je compris qu'on peut aimer sa petite sœur dans n'importe quelle langue.

Nous arrivâmes à la tente des campeurs. Il y avait un grand trou dans le sable, mais les petites n'y jouaient plus. Les campeurs nous regardaient avec étonnement. Dans mon affolement je les questionnai en hollandais :

- Gouda Christine ?

Ils arrondirent les yeux et se dirent entre eux :

- qu'est-ce qu'il veut avec son « gouda » ?

je poussai un cri de joie. C'étaient des français ! ils nous montrèrent un petit bois : les filles étaient par là. Je me tournai vers Niclausse :

- Trabeun !

Il regarda les arbres et se reprit à courir en appelant sa sœur. Christine et Barbra étaient bien là, jouant à se construire une cabane. Ma sœur reçut une claque de ma mère, et moi les compliments de Papa. Sans le hollandais, c'est certain, ma sœur aurait été perdue.

Quand les parents de Niclausse débarquèrent enfin, mon ami les mit au courant du terrible danger qu'avait couru leur fille. La maman de Niclausse m'embrassa et me dit :

- « brova » !

ce qui, tout le monde le sait veut dire « bravo » en français.

## **Le hollandais sans peine (7)**

Après un mois de bain de langue, de bain de mer et de bain de sable, le jour du départ vint enfin. Niclausse me serra la main et, les yeux un peu brouillés, me dit solennellement :

- Niclausse gaboum Moatazan.

Ai-je besoin de traduire? Cela voulait dire, évidemment, que nous étions devenus amis.

- Demande-lui son adresse, me suggéra Maman.

Niclausse me l'écrivit. Je découvris alors qu'il s'appelait Nicolas O'Sullivan et qu'il habitait Dublin en Irlande. Je glissai très vite le papier dans ma poche et je prétendis par la suite que ma poche était trouée...

C'est depuis cet été en Allemagne qu'est née dans ma famille la légende selon laquelle je serais doué pour les langues étrangères. C'est à cause de cette légende que j'ai appris l'allemand et l'anglais au lycée, puis plus tard, le russe, l'espagnol, l'italien, le chinois, l'arabe et le japonais. Je suis devenu un grand savant, et je le dois à mes parents.

Aussi, quand j'aurai pris ma retraite, j'en fais ici la promesse : Mon cher papa j'apprendrai le hollandais !

Prénom : \_\_\_\_\_

Date : \_\_\_\_\_

LE HOLLANDAIS SANS PEINE  
Lecture bouches à oreilles :

Les bouches : \_\_\_\_\_, \_\_\_\_\_, \_\_\_\_\_,

1. Combien de temps ont duré les vacances de Jean-Charles ?

\_\_\_\_\_

\_\_\_\_\_

2. De quelle nationalité était Niclausse ? Comment Jean-charles le découvre-t-il ?

\_\_\_\_\_

\_\_\_\_\_

3. Pourquoi Jean-Charles a-t-il dit que sa poche était trouée ?

\_\_\_\_\_

\_\_\_\_\_

\_\_\_\_\_

4. Quelles sont les langues que Jean-Charles a apprises plus tard ?

\_\_\_\_\_

\_\_\_\_\_

\_\_\_\_\_

5. Quand Jean-Charles apprendra-t-il le Hollandais ? Pourquoi ?

\_\_\_\_\_

\_\_\_\_\_

\_\_\_\_\_